

## Double canon à l'8<sup>ve</sup> inférieure et à la 5<sup>te</sup> supérieure, après un silence de semibrève

Transcription et traduction : B. JANIN  
© 2023 [www.superlibrum.com](http://www.superlibrum.com)

Gioseffo ZARLINO  
*Le Istitutioni harmoniche*  
Venezia, 1573  
p. 315-317

Chapitre 63 - Les diverses sortes de contrepoint à trois voix qu'on fait en improvisant en canon sur un *cantus firmus*, et les canons qu'on fait *di fantasia* ; et ce qu'il faut observer pour chacun.

[...]

Enfin, si on fait un soprano qui soit l'antécédent du ténor et le conséquent de l'alto, et que l'un chante un silence de semibrève après lui à l'octave inférieure, et l'autre après ce ténor de la même façon après un silence de semibrève à la quinte supérieure, ou bien en-dessous de ce soprano, un temps, ou un silence de brève plus tard, à la quarte inférieure, il se créera une pièce musicale comme celle-ci :

Double canon à l'8<sup>ve</sup> inférieure et à la 5<sup>te</sup> supérieure, après un silence de semibrève

The image displays two systems of musical notation for a double canon in three voices. Each system consists of three staves: a soprano staff (treble clef), an alto staff (treble clef), and a bass staff (bass clef). The music is written in a common time signature (C). The first system shows the initial entry of the three voices, with the soprano and alto parts starting on a whole note and the bass part starting on a half note. The second system shows the continuation of the canon, with the voices moving in parallel motion and interacting through various intervals and rests.

On veillera à ne jamais faire de sixte, ni deux tierces ascendantes, ou descendantes à la suite, ni de faire de syncope, dans laquelle il y ait une dissonance. Les mouvements qu'on fait dans la mélodie, ou le chant sont: en montant la tierce, ou tout autre saut plus grand; en descendant, tout saut qui ne soit pas plus petit que la quarte.

Cela est suffisant concernant ces contrepoints et canons, qu'on fait de tête. Que personne ne croie cependant, que j'ai placé pour chaque sorte d'entre eux toutes les règles qu'on doit observer, car ce serait une erreur : en effet, j'ai donné celles qui me paraissaient les plus importantes, et essentielles à la nature du contrepoint. Celui donc qui voudra s'exercer à de telles sortes de conséquents et de contrepoints, s'il consacre du travail à cette étude, pourra retrouver ce qu'il a à gagner et ce qu'il devra respecter, afin que son contrepoint soit propre et débarrassé des nombreuses erreurs qui peuvent survenir dans ces sortes de contrepoints.

On doit savoir que, dans toutes ces sortes de doubles contrepoints, faits avec de telles contraintes, il est impossible de respecter pleinement les règles données plus haut, et comme je l'ai dit aussi, particulièrement quand ces contraintes augmentent; car on ne peut respecter la beauté et la dignité du contrepoint, autant dans la mélodie que dans l'invention, et la façon de placer les consonances; parce qu'est abolie la liberté du compositeur, qui n'a, dans les autres genres de composition, aucune contrainte.

Et je dis cela, afin que les diligents observateurs de nos préceptes, voyant certaines choses qui ne

s'avèrent pas bien correctes, ne s'en étonnent pas: car je n'ai pas mis ici ces compositions pour qu'on les utilise longuement et sans arrêt, mais plutôt quelquefois, quand cela viendra à propos, pour montrer la vivacité de son talent et la promptitude de son intelligence à ceux qui n'attendent rien d'autre que ces choses-là, et se trouvent nus pour le reste.

Ces manières sont vraiment très ingénieuses, car elles dévoilent combien peut faire le musicien, qui sait utiliser les nombres harmoniques. Et bien qu'on chante parfois quelque chose d'étrange à entendre, il est bon de connaître toutes les choses (si elles sont possibles) les plus nécessaires et utiles dans chaque art et chaque science ; et non seulement celles qui sont bonnes, mais également les autres, bien qu'elles soient faibles, les unes pour les mettre en oeuvre, les autres pour savoir y faire attention, et s'en servir au moment et à l'endroit qui conviennent.

Et si parfois j'ai exposé des choses qui ne sont pas très bonnes, j'ai voulu en cela imiter le Philosophe qui, ayant exposé les bienfaits de la Logique et de la Philosophie, et exposé la vraie manière d'argumenter, après avoir écrit de nombreuses choses sur l'une et l'autre faculté, écrivit également les Livres des faux Syllogismes, ou Sophistiques, que nous appelons Elenchi; non que nous ayons à les utiliser, mais afin que (en arrivant), chacun sache se défier des intrigues des Sophistes, qui veulent être tenus pour savants, alors qu'ils ne le sont pas.

C'est vraiment une bonne chose, et excellente, de connaître ces contrepoints, et de les utiliser quand ils s'arrangent bien ; mais je ne loue pas beaucoup leur fréquentation, étant donné qu'on ne peut faire en sorte que, le contrapuntiste étant contraint par le respect de tant de choses, le contrepoint en vienne dans cette matière à être élégant et sonore, et qu'il donne à l'oreille en tout en par tout un agréable plaisir.